

Les constructions détachées nominales en français et en slovène

Adriana Mezeg, Université de Ljubljana

Povzetek

Članek v ospredje postavlja samostalniške polstavke, ki v francoščini zajemajo dva tipa, in sicer t. i. «constructions absolues», katerih jedro je mogoče razvezati z glagolom 'avoir' oz. 'imeti', in t. i. 'appositions nominales', ki jih razvezujemo z glagolom 'être' oz. 'biti'. Glavne značilnosti tovrstnih struktur, katerih raba je precej pogosta v pisni francoščini, so stavčna mobilnost, ločenost od odnosnice z vejico, sekundarna predikacija in koreferenca z osebkom glavnega stavka. Čeprav polstavke najdemo v slovenščini, se njihova raba zdi zelo redka, zato domnevamo, da jih pri prevajanju iz francoščine v slovenščino nadomeščamo z drugimi strukturami, ki vsebujejo osebno glagolsko obliko. Na osnovi tega postavljamo hipotezo o eksplicitaciji skladijsko-semantičnih prvin v slovenskih prevodih francoskih polstavkov. Hipotezo bomo preverili na primerih iz francosko-slovenskega korpusa FraSloK, ki vsebuje literarna besedila in časopisne članke. Analiza bo po eni strani pokazala pogostnost rabe tovrstnih stavkov v izbranem korpusu, po drugi pa omogočila klasificirati slovenske prevode, ugotoviti prevajalske strategije in jih ponuditi kot model reševanja te problematike.

Ključne besede: samostalniški polstavki, construction absolue, apposition nominale, vzporedni korpus, prevod

1 INTRODUCTION

Dans le contexte pédagogique, nous remarquons chez toutes les générations des étudiants slovènes de français qu'ils ont assez de difficultés à comprendre, à interpréter et à rendre en slovène les structures françaises que nous appelons les constructions détachées (d'après Combettes 1998), surtout quand elles figurent au tout début d'une phrase, avant la proposition principale contenant le sujet et le prédicat. Bien que de telles structures se trouvent aussi en slovène, leur emploi semble être beaucoup plus rare qu'en français car dans la langue slovène contemporaine elles paraissent archaïques (Breznik 1967, Jesenšek 1998).

En français de même qu'en slovène il existe plusieurs types de constructions détachées que nous distinguons selon leur noyau (adjectival, nominal, participial). Le présent article se propose d'aborder les structures ayant comme noyau un nom. Jusqu'à présent, peu d'attention a été portée à ce phénomène grammatical, surtout du point de vue contrastif franco-slovène. Les exemples extraits du corpus parallèle français-slovène FraSloK (Mezeg 2011b), contenant, d'un côté, des romans et, de l'autre, des articles de presse, nous permettront d'examiner comment les traducteurs slovènes affrontent ces structures tant du niveau syntaxique que sémantique et d'en tirer des stratégies facilitant à les décoder dans le cadre pédagogique, voire dans le domaine de la médiation interlinguistique entre le français et le slovène.

2 CONSTRUCTIONS DÉTACHÉES NOMINALES : ASPECTS THÉORIQUES

D'après Combettes (1998 : 10-13), les principales caractéristiques des constructions détachées en français sont : la liberté de position dans la phrase, la séparation du reste de la phrase par une virgule, la prédication seconde et la relation de coréférence avec le sujet de la phrase. Dépourvues de sujet et de forme verbale personnelle et n'étant pas reliées par un connecteur logique à la proposition principale dans la structure de surface, ces structures grammaticales sont difficiles à décoder pour un locuteur non-francophone, surtout lorsqu'elles figurent au tout début d'une phrase, ce qui est souvent le cas dans les textes écrits français.

Dans le présent article, l'attention sera portée aux constructions détachées nominales figurant au tout début d'une phrase, avant la proposition principale. Étant centrées sur un nom, elles comprennent deux sous-types : les *constructions absolues* et les *appositions nominales* (Combettes 1998 : 19-28).

2.1 Les constructions absolues

Une construction absolue est constituée de deux termes qui apparaissent dans une relation prédicative, c'est-à-dire d'un groupe nominal (constitué d'un nom précédé ou non d'un déterminant) suivi d'un adjectif (par ex. la *bouche ouverte*), d'un participe (par ex. le *cœur battant*, les *bras croisés*) ou d'un groupe prépositionnel (par ex. les *mains dans les poches*) : l'apport prédicatif est assuré par ce deuxième groupe (Combettes 1998 : 19-20). D'habitude, le groupe nominal établit une relation de partie à tout avec un autre élément nominal de la phrase (c'est souvent une partie corporelle ou une particularité psychologique ou comportementale d'un tout animé) : *Pierre se promène les mains dans les poches*. (Riegel, Pellat et Rioul 1999 : 192) Ces structures sont les plus fréquentes en position détachée « où leur valeur descriptive est souvent mise au service du portrait » (ibid) ; elles « ne qualifient pas directement le référent, mais un de ses aspects ou une réalité qui se trouve en relation avec lui » (Combettes 1998 : 21) : *Blême, les cheveux noirs et marquée de petite vérole, elle s'appuyait sur le bras du militaire*. (Flaubert, dans Riegel, Pellat et Rioul 1999 : 192)

Le noyau de ce type de construction détachée sous-entend le verbe *avoir* ou, autrement dit, peut être explicité à l'aide du verbe *avoir* qui marque la possession, l'appartenance (par ex. *elle avait les cheveux noirs*). Une construction absolue pourrait donc être expliquée comme une réduction d'un énoncé de type X + *avoir* + objet (Combettes 1998 : 20-21). En effet, elle contient uniquement un syntagme nominal tandis que le prédicat et le sujet ne sont pas exprimés dans la structure de surface.

Dernièrement, surtout dans la presse, le groupe nominal n'est composé que d'un nom, sans être suivi de ce « deuxième terme qui introduirait la prédication seconde » (Combettes 1998 : 21, par ex. : *Elwood Blues n'a pas changé : costard, lunettes, chapeau, cravate, tout ça en noir – juste un peu empaté, peut-être*). (Télérama, dans Combettes 1998 : 22)

Considérant les exemples mentionnés, il serait difficile de rendre ces structures en slovène par une construction détachée (exemple (1) ci-dessous), c'est pourquoi il sera d'autant plus intéressant à voir ce que révélera l'analyse contrastive :

- (1) *Yeux baissés, il demeurerait impassible et muet. (Il avait les yeux baissés ; il demeurerait impassible et muet.)* (Shan Sa, *Impératrice*)

[**Spušcene oči/Spuščenih oči, je ostal hladnokrven in molčeč.*]

2.2 Les appositions nominales

La principale caractéristique des appositions nominales est un groupe nominal qui n'est jamais précédé d'un déterminant (exemple (2)), en ce qu'elles se distinguent des constructions liées (Combettes 1998 : 24) qui ne remplissent pas le critère de position libre dans la phrase (exemple (3)) :

- (2) Étudiant de première année, Luc attend ses résultats. – Luc, étudiant de première année, attend ses résultats. (d'après Combettes 1998 : 24)
- (3) Luc, **ton cousin**, vient de téléphoner. – ***Ton cousin**, Luc vient de téléphoner. (Forsgren 2000 : 37)

Les appositions nominales établissent avec le sujet de la proposition principale une relation avec verbe être, c'est pourquoi il est possible de les paraphraser par une proposition subordonnée relative :

- (4) **Porte-parole du président**, Hubert Védrine expose la stratégie présidentielle. (Hubert Védrine, qui est **le porte-parole du président**, expose...)
(d'après Picabia 2000 : 71)

À part leur valeur explicative, ces structures peuvent établir avec la proposition principale une valeur temporelle (exemple (5)) ou même causale. Dans l'exemple (6) cela est possible si la construction détachée exprime un état permanent valable au moment de l'énonciation (Havu 2002 : 5) :

- (5) **Enfant**, je ne concevais pas une vie possible sans l'appui de la littérature. (Le Figaro, dans Havu 2002 : 5)
- (6) **Professeur de littérature**, je ne conçois pas une vie possible sans l'appui de la littérature. (ibid.)

Il serait difficile de garder une construction détachée nominale en traduisant ces exemples en slovène, alors il faudrait exprimer leur contenu en utilisant une structure différente.

2.3 Les constructions détachées nominales en slovène

Dans la grammaire slovène, les constructions détachées semblent être une catégorie marginale car seul Toporišič leur consacre quelques mots. Il reconnaît les constructions détachées nominales, disant qu'il s'agit des structures ayant comme noyau un nom ou un groupe nominal (Toporišič 1992 : 265 ; 2004 : 632), par exemple :

- (7) *Ivan je, **glavo pokonci**, zrl nasprotniku v oči.* (Toporišič 2004 : 633)¹
 [*Ivan a, **la tête levée**, regardé l'adversaire droit dans les yeux.*]

D'après nos recherches, il n'existe pas d'études sur la fréquence de l'emploi des constructions détachées nominales en slovène contemporain. Selon Breznik (1967 : 93), il s'agit d'une structure typiquement romane qui a été transmise en slovène par la traduction d'œuvres littéraires françaises ; par la suite, certains écrivains slovènes, comme Ivan Cankar, ont commencé à l'utiliser. Selon Breznik, ce ne sont pas de structures typiquement slovènes. Il a donc condamné leur emploi car en slovène, il doit y avoir une sorte de relation entre les propositions d'une phrase complexe, ce qui n'est pas le cas en français. Par conséquent, on doit les éviter et employer au lieu d'elles les phrases verbales (ibid. : 92). Dans la partie centrale de cet article il sera alors intéressant de vérifier combien de constructions détachées nominales ont été retenues dans les traductions slovènes et par quels autres moyens ont elles été rendues en slovène.

3 CORPUS DE TRAVAIL ET HYPOTHÈSE

La connaissance de la langue slovène et les constatations de Breznik (1967) nous conduisent à supposer que dans la langue slovène écrite contemporaine, l'emploi des constructions détachées nominales est très restreint, voire inexistant. Cette hypothèse sera étudiée sur les exemples extraits du corpus parallèle français-slovène FraSloK (Mezeg 2011a ; Mezeg 2011b ; Mezeg 2013 : 99-101). Celui-ci contient des articles de presse et des ouvrages littéraires publiés entre 1997 et 2008. Les deux sous-corpus sont annotés morphosyntaxiquement et équilibrés au niveau de la taille, contenant ensemble un peu moins de 2,5 millions de mots. Les exemples de constructions détachées nominales initiales seront extraits du corpus français-slovène par le logiciel *Paraconc* (Barlow 1995) à l'aide de patrons syntaxiques, composés d'étiquettes morphosyntaxiques et d'expressions régulières.

4 ANALYSE

Dans ce chapitre nous allons d'abord présenter les résultats du repérage automatique des constructions détachées nominales françaises et de leurs traductions slovènes dans le corpus FraSloK. La seconde partie portera sur l'analyse syntaxique et sémantique des traductions slovènes des constructions absolues et des appositions nominales.

¹ Toporišič ne mentionne pas l'auteur de cet exemple mais indique, entre parenthèses, qu'il s'agit de la langue courante (en slovène 'nezborno').

4.1 Résultats du repérage automatique

Les exemples de constructions détachées nominales initiales françaises ont été extraits du corpus parallèle français-slovène par le logiciel Paraconc à l'aide de patrons syntaxiques, composés d'étiquettes morphosyntaxiques et d'expressions régulières. Les patrons se sont révélés productifs mais le processus de repérage a apporté un nombre non négligeable d'exemples qui ne correspondaient pas aux constructions détachées. En effet, dans la langue française, le groupe nominal qui figure au début d'une phrase et constitue le noyau d'une construction détachée nominale, fonctionne très souvent comme un sujet (exemple (8)). Faute d'un corpus étiqueté au niveau de fonctions syntaxiques de mots ou de groupes de mots, le grand nombre d'occurrences erronées n'était pas surprenant.

- (8) **Les personnes arrêtées – de six mille à sept mille – sont poussées à la hâte vers l'hippodrome par les soldats qui y commettent de nouveaux assassinats.*
(LMD003-FRA)²

Après le tri manuel, il nous est resté 448 exemples de constructions détachées nominales, comme le montrent le tableau 1 et la figure 1 ci-dessous :

Tableau 1 : Fréquence de constructions détachées nominales dans FraSloK.

	Corpus littéraire (LIT)	Corpus journalistique (LMD)
Constructions absolues	143	5
Appositions nominales	122	178
Total par sous-corpus (%)	265 (59 %)	183 (41 %)
Total corpus	448	

Les constructions absolues dominent dans le corpus littéraire (143 exemples) tandis que dans le corpus journalistique nous n'en avons trouvé que 5. Quant aux appositions nominales, elles sont un peu plus fréquentes dans le corpus journalistique (178 occurrences contre 122 dans le corpus littéraire). Au total, les constructions détachées nominales sont plus présentes dans le corpus littéraire (59 %) que dans le journalistique (41 %). Des deux types, les appositions nominales sont beaucoup plus fréquentes que les constructions absolues, comme c'est évident d'après la figure 1.

Les résultats montrent que les constructions absolues n'apparaissent presque pas dans les articles de presse tandis qu'elles sont plus fréquentes des appositions no-

² Le code entre crochets apporte l'information d'où est pris un certain exemple. LMD003-FRA correspond à l'article français numéro 3 de l'hebdomadaire *Le Monde diplomatique* (voir Mezeg 2011b, Annexe 1).

minales dans les romans français de notre corpus. Les appositions nominales sont plus utilisées dans les articles de presse, apportant l'information sur la position et le statut social du référent de la proposition principale. Elles sont souvent plus longues de la proposition principale :

- (9) *Directrice de recherches à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), l'auteure présente ici de nombreuses enquêtes.* (LMD038-FRA)

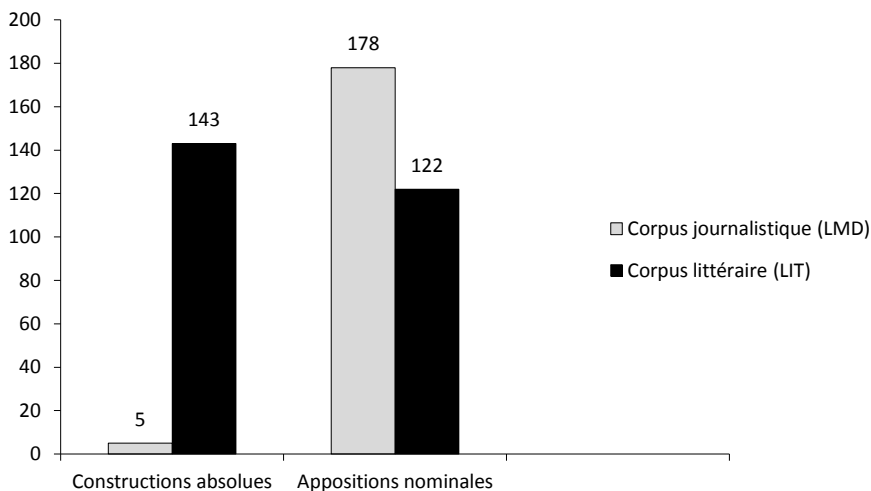


Figure 1 : Représentation graphique de la fréquence des deux types de constructions détachées nominales dans FraSloK.

Il est important de mentionner que l'emploi de différents types n'est pas équilibré dans les textes. Quant aux constructions absolues, plus de la moitié des exemples figurent dans un seul roman (*Impératrice* de Shan Sa) tandis que dans les autres nous n'en trouvons que quelques-uns, ou même pas (c'est le cas dans 2 romans entre 12). Les appositions nominales sont surtout fréquentes dans 3 romans (*Impératrice* de Shan Sa, *Le ventre de l'Atlantique* de Diome Fatou et *L'Amour du prochain* de Pascal Bruckner), représentant 83 % de tous les exemples extraits. Dans les autres œuvres, elles sont rares ou non présentes (4 romans).

Dans le corpus journalistique, les constructions absolues sont quasi inexistantes (5 occurrences au total). Les appositions nominales, quant à elles, sont au total le plus représentées dans le corpus journalistique, mais si nous regardons la répartition dans les 300 articles, nous voyons que 64 % des articles ne contiennent aucune apposition nominale tandis que dans les autres articles nous en trouvons

entre 1 (dans 65 articles) et 5 (dans 2 articles) par article. L'exemple (10) contient 4 appositions nominales, ce qui fait la partie détachée beaucoup plus longue de la proposition principale :

- (10) *Conseiller à l'ambassade de France à Londres pendant la guerre, collaborateur du Monde et du Midi libre en 1945, ancien secrétaire général du Parti radical, délégué français aux assemblées générales des Nations Unies et de l'Unesco, Jacques Kayser n'est pas précisément un agitateur.* (LMD094-FRA)

4.2 Analyse syntactico-sémantique des traductions slovènes des constructions détachées nominales françaises

En raison de particularités syntaxiques et sémantiques différentes des constructions absolues et des appositions nominales, les résultats de l'analyse seront présentés séparément. D'une part, nous allons examiner par quelles parties du discours les traducteurs ont rendu en slovène les structures françaises et quelles relations syntaxiques elles établissent avec la proposition principale par rapport aux textes sources. D'autre part, nous souhaitons vérifier si le rapport logique entre la structure par laquelle a été exprimée en slovène une construction détachée et la proposition principale reste implicite comme dans les textes sources ou s'il est explicité par un connecteur ou un autre moyen.

4.2.1 Traductions slovènes des constructions absolues

L'extraction semi-automatique a apporté 143 exemples de constructions absolues dans le corpus littéraire et uniquement 5 dans le corpus journalistique. Syntactiquement, dans le corpus journalistique l'explicitation s'élève à 100 % et dans le corpus littéraire à 99,3 % en raison d'une omission (voir la figure 2 ci-dessous).

L'analyse syntaxique des traductions slovènes des constructions absolues françaises montre que dans 66 % des traductions du corpus littéraire et dans deux de cinq exemples du corpus journalistique le groupe nominal français est exprimé en slovène par un groupe nominal prépositionnel ayant le plus souvent la fonction d'un attribut de l'objet ((11)) et moins fréquemment d'un complément circonstanciel et d'une épithète.

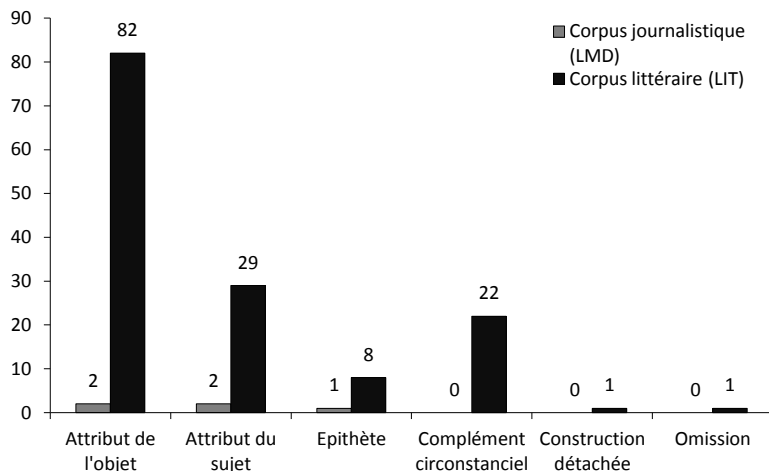


Figure 2 : Répartition d'équivalents syntaxiques slovènes des constructions absolues françaises.

Comme le montre l'exemple (11), l'attribut de l'objet est dans la majorité des traductions retenu au début de la phrase / proposition, avant le sujet et le prédicat :

- (11) *Un vieil Allemand était attablé à ma gauche devant une Carlsberg : **ventre imposant, barbe blanche, lunettes**, il ressemblait assez à un professeur d'université à la retraite.* (LIT009-FRA)

- (11a) *Na moji levi je pred kozarcem Carlsberga za mizo sedel neki stari Nemec: **z veličastnim trebuhom, belo brado, očali** je bil podoben upokojenemu univerzitetnemu profesorju.* (LIT009-SLV) [... : **avec le ventre imposant, barbe blanche, lunettes** il ressemblait...]

La fonction de l'attribut de l'objet a été attribuée aux groupes nominaux prépositionnels qui apportent l'information sur l'un des aspects du référent ou sur une réalité qui se trouve en relation avec lui (Combettes 1998 : 21) ; d'habitude, il est expliqué la position du corps ou des parties du corps ou bien apporté l'information sur l'aspect physique du référent, ses vêtements, accessoires, etc. Sur ces informations nous pouvons nous demander en utilisant le mot interrogatif *comment* (*comment* est / était le référent au moment de l'action de la proposition principale (par ex. *il a / avait un ventre imposant, une barbe blanche et des lunettes* (12a))). Ces constructions absolues apportent donc des informations supplémentaires sur le référent et n'influencent pas sur le déroulement de l'action verbale principale.

Il est important de distinguer de tels exemples des groupes nominaux prépositionnels qui apportent des informations supplémentaires sur l'événement ver-

bal principal et influent en même temps sur le déroulement de l'action verbale principale ; ceux-ci ont la fonction du complément circonstanciel (d'habitude de manière, par ex. dans (12) *comment* il a fait ce qu'exprime le prédicat) :

(12) ***Le corps vif et le regard aigu***, *il poussait avec vigueur la barque en bois.* (LIT006-FRA)

(12a) ***Z živahnimi gibi in ostrim pogledom*** *je z vsjo močjo potiskal svojo leseno barko.* (LIT006-SLV) [***Avec des mouvements vifs et un regard aigu*** *il poussait...*]

À part le groupe nominal prépositionnel, peuvent assurer la fonction d'un attribut de l'objet un groupe nominal ou adjectival ((13a) non-prépositionnel) :

(13) ***Le visage rouge de honte***, *je me retournai vers lui, après avoir fait quelques pas, et m'entendis lui dire : - Je vous propose un marché : [...].* (LIT004-FRA)

(13a) ***Ves rdeč v obraz od sramu*** *sem že naredil nekaj korakov, potem pa sem se obrnil in rekel: "Tole vam predlagam: [...].* (LIT004-SLV) [***Tout rouge dans le visage de honte*** *j'ai déjà fait quelques pas...*]

En général, les constructions absolues, exprimées en slovène par un attribut de l'objet, ont une valeur descriptive bien que dans certains exemples il se révèle aussi la valeur causale qui n'est pas explicitée (par ex. dans (11)-(11a) *Pourquoi / Comment qu'il ressemblait au professeur d'université à la retraite ? Parce qu'il avait un ventre imposant, une barbe blanche et des lunettes...*).

La deuxième stratégie la plus fréquente dans le corpus littéraire est le maintien d'un groupe nominal qui prend la fonction d'un attribut du sujet (20 % des exemples dans LIT et deux dans LMD), plus rarement d'un attribut de l'objet, d'un complément circonstanciel et d'une épithète.

a) L'attribut du sujet

Dans la majorité des exemples le lien avec le contenu de la construction détachée française est représenté par l'auxiliaire *avoir* explicité qui exprime la possession ((14)-(14a)) ; d'autres auxiliaires peuvent être introduits dans les traductions slovènes à partir d'un complément du noyau nominal, d'un participe présent ou passé fonctionnant comme une épithète ou bien dérivés selon le sens à partir du contenu de la construction détachée (si le noyau exprime des vêtements (ex. (15)), nous pouvons introduire le verbe *nositi* (*porter* (15a)) ; le traducteur l'avait peut-être employé afin d'éviter la répétition du verbe *imeti* (*avoir*) :

- (14) ***Les mains libres***, *M. Palacio purge l'aile « nationaliste-forajida » de son gouvernement, passe un pacte avec le patronat, joue la réconciliation avec Bogotá, normalise les relations avec les organismes financiers multilatéraux et négocie un traité de libre commerce (TLC) avec les Etats-Unis.* (LMD201-FRA)
- (14a) *Palacios **je imel zdaj proste roke in** je počistil »nacionalistično forajida« krilo svoje vlade, podpisal pakt z delodajalci, se spravil z Bogoto, normaliziral odnose z večstranskimi finančnimi organizacijami in izposloval sporazum o prosti trgovini (SPT) z ZDA.* (LMD201-SLV) [*Palacios **avait maintenant les mains libres** et a purgé...*]
- (15) *Coiffée d'un haut chignon, **le col entrebâillé**, elle avait la démarche noble et des seins d'une blancheur éblouissante.* (LIT011-FRA)
- (15a) *Lase je imela spete v visoko figo, **nosila je priprt ovratnik**, imela je plemenito držo in bleščéče bele prsi.* (LIT011-SLV) [*Elle avait les cheveux coiffés d'un haut chignon, **portait le col entrebâillé**, avait la démarche noble...*]

Dans notre corpus, les attributs du sujet englobant le contenu d'une construction absolue ont la valeur descriptive, exprimant une particularité sur le référent de la phrase principale (position du corps, aspect physique...). Dans 59 % des exemples le lien entre le contenu de la construction détachée et la proposition principale n'est pas exprimé par un connecteur logique ((15a)) tandis que dans un bon tiers des exemples du corpus littéraire et les deux exemples du corpus journalistique la valeur descriptive est établie par une coordination copulative ((14a)), rarement une subordination.

b) L'épithète

Dans 6 % d'exemples du corpus littéraire et dans un exemple du corpus journalistique le contenu de la construction détachée française fonctionne comme une épithète qui est presque toujours placée à droite du nom ; cet emploi est possible lorsque le référent est exprimé par un nom (par ex. *pleureuses professionnelles* ou *poklicne žalovalke* dans (16a)) et non pas par un pronom. Comme l'épithète qualifie le nom, il a une valeur descriptive.

- (16) ***Cheveux épars, visages ensanglantés***, *les pleureuses professionnelles déchiraient leurs vêtements et psalmodiaient les lamentations.* (LIT011-FRA)
- (16a) *Poklicne žalovalke **redkih las in okrvavljenih obrazov** so si trgale oblačila s teles in prepevale enolične žalostinke.* (LIT011-SLV) [*Les pleureuses professionnelles (des) **cheveux épars et visages ensanglantés** déchiraient...*]

c) Le complément circonstanciel

Présent uniquement dans le corpus littéraire, dans 15 % des traductions le contenu d'une construction absolue est exprimé par un groupe nominal prépositionnel fonctionnant comme un complément circonstanciel, celui-ci exprimant presque toujours la manière. Rarement, le groupe nominal d'une construction absolue est exprimé par un adverbe ou un participe ((17a)) fonctionnant comme un complément circonstanciel de manière :

(17) ***Débranchements lents**, têtes baissées, quatre jeunes filles longèrent une galerie, montèrent les marches et franchirent le seuil avec savon, serviettes, verres, jarres, récipients.* (LIT011-FRA)

(17a) ***Počasi zibajoč boke** in spuščениh pogledov so vzdolž galerije prišla štiri mlada dekleta, se vzpela po stopnicah in čez prag prinesla milo, brisače, kozarce, vrče, posode.* (LIT011-SLV) [***Lentement balançant les hanches** et les regards baissés quatre jeunes filles...*]

D'après la figure 2 il est évident qu'uniquement une construction détachée est retenue dans la traduction slovène, et ce dans le corpus littéraire :

(18) *Tapi dans un coin de cette cuisine encombrée, **L'épaule contre l'étagère sur laquelle trônait le téléviseur**, je les écoutais avidement en essayant de me rendre invisible.* (LIT010-FRA)

(18a) *Potuhnil sem se v tej natrpni kuhinji, **naslonjen z ramo na polico, kjer je kraljeval televizor**, lakomno sem poslušal in se skušal narediti nevidnega.* (LIT010-SLV) [*Je me suis tapi dans un coin de cette cuisine encombrée, **appuyé avec l'épaule contre l'étagère**...*]

Cette construction détachée diffère de celle du texte source : elle se trouve après la proposition principale et est de type participial (le participe *naslonjen* ou *appuyé* est introduit à partir du syntagme *l'épaule contre*). La forme du groupe nominal français ne peut pas être retenue en slovène telle quelle (ex. **Potuhnjen v enem od kotov te natrpne kuhinje, **rama/ramo na/ob/proti polici**, na kateri je kraljeval televizor, sem jih lakomno poslušal ...* (traduction littérale)), c'est pourquoi l'explicitation syntaxique est obligatoire. La valeur sémantique reste implicite comme dans le texte source.

4.2.2 Traductions slovènes des appositions nominales

L'analyse montre qu'en français, les appositions nominales sont d'un emploi plus fréquent dans le corpus journalistique (178 exemples) que dans le corpus littéraire (122 exemples). En français, une telle structure contient toujours un groupe nominal sans déterminant :

(19) ***Représentant des producteurs de maïs mexicains***, *M. Carlos Salazar explique* : « *Nous cultivons vingt-sept millions d'hectares ; [...]*. (LMD139-FRA)

(19a) ***Predstavnik mehiških pridelovalcev koruze***, *Carlos Salazar, razlaga*: »*Mi obdelujemo sedemindvajset milijonov hektarov*. (LMD139-SLV) [***Représentant des producteurs de maïs mexicains***, *M. Carlos Salazar, explique...*]

En slovène, ce syntagme ne peut pas faire partie d'une construction détachée car il ne remplit pas le critère de la liberté de position dans la phrase ((19b)-(19d)) ; il peut être placé uniquement après le référent en tant qu'une apposition ou bien prendre une autre fonction syntaxique (par ex. du sujet comme dans (19a)) :

(19b)****Predstavnik mehiških pridelovalcev koruze***, *Carlos Salazar razlaga*: ... [***Représentant des producteurs de maïs mexicains***, *M. Carlos Salazar explique...*]

(19c) *Carlos Salazar*, ***predstavnik mehiških pridelovalcev koruze***, *razlaga*: ... [*Carlos Salazar*, ***représentant des producteurs de maïs mexicains***, *explique...*]

(19d)**Carlos Salazar razlaga*, ***predstavnik mehiških pridelovalcev koruze***: ... [**Carlos Salazar explique*, ***représentant des producteurs de maïs mexicains...***]

Le maintien d'une apposition nominale initiale n'est donc pas possible en slovène, ce que montrent aussi les résultats de l'analyse. L'explicitation syntaxique s'élèverait à 100 % si un exemple d'apposition nominale n'était pas omis dans les deux corpus.

L'analyse des équivalents syntaxiques des appositions nominales françaises montre une répartition assez différente dans les deux corpus, notamment dans les trois catégories le mieux représentées (apposition, attribut de l'objet et du sujet), comme en témoigne la figure 3 :

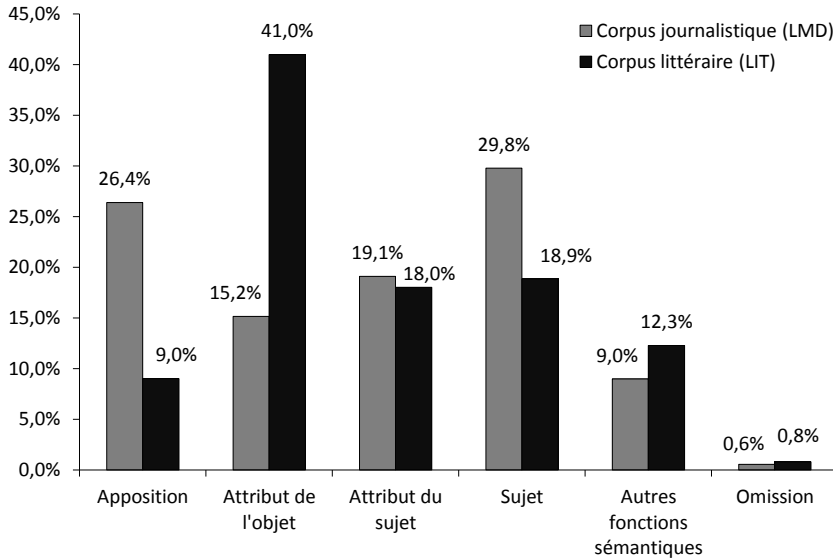


Figure 3 : Répartition d'équivalents syntaxiques slovènes des appositions nominales françaises.

Dans le corpus journalistique, les catégories « apposition » et « sujet » couvrent plus de la moitié de toutes les traductions. Quand le groupe nominal est retenu au début de la phrase slovène, il fonctionne comme un sujet. En français, l'apposition nominale apporte une information sur la profession, fonction, etc. du référent de la proposition principale et est ainsi secondaire par rapport à lui en ce qui concerne le sens. En slovène, par contre, ils peuvent être équivalents lorsque le groupe nominal a la fonction du sujet (cela est possible quand le référent français est pronominalisé, comme dans (20a)) ou bien le référent du texte source devient secondaire quand il se trouve dans une apposition (21a) :

(20) ***Président du Comité civique pro-Santa Cruz**, il est également à la tête d'une grande entreprise nationale de production d'huile – un produit de première nécessité qui a augmenté de plus de 20 % en décembre 2007.* (LMD125-FRA)

(20a) ***Predsednik državljanskega sveta Pro Santa Cruz** je tudi na čelu velikega državnega podjetja za proizvodnjo olja – osnovnega izdelka, ki se je decembra 2007 podražil za več kot 20 %. (LMD125-SLV) [**Le président du Comité civique pro-Santa Cruz** est également...]*

(21) ***Plante sacrée des Andes**, la « mama coca » a en effet subi, au XX^e siècle, les contrecoups du succès de ses nombreuses vertus.* (LMD157-FRA)

- (21a) *Sveta rastlina Andov*, »mama koka«, je bila v 20. stoletju deležna precej pozitivnih odzivov zaradi svojih številnih blagodejnih učinkov. (LMD157-SLV) [*La plante sacrée des Andes*, la « *mama coca* », a en effet subi...]

Quand le référent de la phrase française n'est pas un pronom, le syntagme nominal de la construction détachée française et le référent peuvent se joindre en slovène en un sujet ou bien le référent français est placé en slovène après le contenu de la construction détachée et devient une apposition ((21a)). L'analyse n'a montré aucune différence quant au choix de l'une ou de l'autre stratégie, c'est pourquoi nous pouvons conclure que cela dépend en effet du choix du traducteur.

Sémantiquement, il ne peut pas y avoir de lien logique entre le sujet slovène qui porte le contenu de la construction détachée française et le reste de la phrase. Dans le corpus littéraire, la fonction sujet est attestée dans 20 % de tous les exemples, l'analyse apportant les mêmes conclusions que dans les exemples du corpus journalistique.

En ce qui concerne l'apposition, elle correspond (à part la liberté de position dans la phrase) syntaxiquement et sémantiquement à la structure française : même forme, désignation secondaire du référent, même valeur explicative sans lien logique exprimé ((22)-(22a)). L'apposition est attestée dans un quart d'exemples du corpus journalistique et une dizaine du corpus littéraire.

- (22) *En voici un exemple, parmi d'autres. Fils de sidérurgiste*, *Gaetano* rêve de suivre les pas de son père. (LMD038-FRA)

- (22a) *To ponazarja denimo z naslednjim primerom: Gaetano, sin železarja, sanja, da bo stopal po poti svojega očeta.* (LMD038-SLV)

Comme en témoigne la figure 3, la stratégie la plus sortante (41 % d'exemples) dans le corpus littéraire est l'attribut de l'objet par lequel est exprimé le contenu du syntagme source ; dans le corpus journalistique, c'est la quatrième stratégie la plus fréquente couvrant 15 % d'exemples. En slovène, le groupe nominal est toujours précédé de la conjonction *kot* (*en tant que / comme*) et est normalement retenu au début de la phrase. La valeur de l'attribut de l'objet est descriptive, voire explicative :

- (23) *Chef du gouvernement provisoire de la République française*, il a signé à Moscou, le 10 décembre 1944, un « traité d'alliance et d'assistance mutuelle », qu'il qualifie de « belle et bonne alliance ». (LMD143-FRA)

- (23a) *Kot predsednik začasne vlade Republike Francije* je 10. decembra leta 1944 v Moskvi podpisal »pogodbo o zavezništvu in vzajemni pomoči«, ki jo je označil za »lepo in dobro zavezništvo«. (LMD143-SLV) [*En tant que chef du gouvernement provisoire de la République française* (il) a signé...]

L'emploi de l'attribut du sujet qui introduit en slovène l'auxiliaire *être* est la troisième stratégie la plus fréquente dans les deux corpus (LMD 19,1 %, LIT 18,0 %) ; dans plus de la moitié des exemples de deux corpus, il est exprimé dans une proposition subordonnée ((24a)), rarement dans une proposition principale (dans tel cas la proposition principale est toujours devant une proposition relative (25a)) :

(24) ***Colonne vertébrale économique du pays***, *Grupo Carso est devenu intouchable.* (LMD149-FRA)

(24a) *Družba Grupo Carso, **ki je skelet državnega gospodarstva**, je postala nedotakljiva.* (LMD149-SLV) [*Grupo Carso, **qui est la colonne vertébrale économique du pays**, est devenu...*]

(25) ***Alchimistes***, *elles savent vaincre l'insolence de l'oignon, la témérité de l'ail et l'agressivité du piment pour restituer un peu de caractère à un espadon dompté par une huile ardente.* (LIT008-FRA)

(25a) ***To so alkimistke***, *ki se znajo spopasti s predrznostjo čebule, z neustrašnostjo česna in z bojevitostjo popra, da bi vrnile značaj mečarici, ukročeni v vrelem olju.* (LIT008-SLV) [***Ce sont alchimistes*** *qui savent vaincre...*]

Dans le corpus journalistique sort l'emploi de la proposition relative ((24a) et (25a)) qui a la valeur descriptive ; le temps et la cause ((26a)) sont exprimés dans un exemple chacun. Dans le corpus littéraire le temps ((27a)) et la concession ((28a)) sont exprimés dans quatre exemples chacun tandis que la subordonnée causale et relative sont rares.

(26) ***Intérimaire***, *son accident ne figure pas au bilan social de la filiale.* (LMD038-FRA)

(26a) ***Ker je začasni delavec***, *se njegova nesreča ne pojavi v socialni bilanci podjetnice.* (LMD038-SLV) [***Comme il est intérimaire***, *son accident...*]

(27) ***Encore écolière***, *elle a souffert de ne pouvoir briller : en dehors du dessin, seules ses aptitudes physiques ont été remarquées.* (LIT002-FRA)

(27a) ***Ko je bila še šolarica***, *je trpela, ker ni mogla blesteti: razen njenih risb so učitelji opazili samo še njene telesne sposobnosti.* (LIT002-SLV) [***Quand elle était encore écolière***, *elle...*]

(28) ***Fils unique***, *j'ai longtemps eu un frère.* (LIT002-FRA)

(28a) ***Čeprav sem edinec***, *sem dolgo imel brata.* (LIT002-SLV) [***Bien que je sois fils unique***, *j'ai longtemps...*]

Dans peu d'exemples l'attribut du sujet est employé dans une phrase coordonnée, dans le corpus littéraire toujours copulative tandis que dans le corpus journalistique nous trouvons aussi deux exemples d'opposition ((29a)) :

(29) ***Entreprise jusque-là publique***, *Dagris est aujourd'hui en cours de privatisation (voir l'enquête d'Olivier Piot, pages 18 et 19).* (LMD049-FRA)

(29a) ***Doslej je bila družba Dagris javno podjetje***, *danes pa je v procesu privatizacije (preberite članek Oliviera Piota, str. 18 in 19).* (LMD049-SLV) [***Jusque-là Dagris*** était ***une entreprise publique***, *mais aujourd'hui elle est...*

Dans une dizaine de traductions slovènes les appositions nominales françaises prennent d'autres fonctions syntaxiques : dans le corpus littéraire sortent le complément circonstanciel (ayant le plus souvent la valeur temporelle, comme en témoigne l'exemple (31a)) et le prédicat (signifiant que le groupe nominal est verbalisé, par ex. comme dans (32a)), et dans le corpus journalistique uniquement le prédicat. La fonction de l'objet est rare dans les deux corpus : celle-ci se révèle quand le complément d'agent de la proposition principale française passive est exprimé en slovène par le sujet dans une phrase active et l'apposition nominale française par un objet que demande du point de vue de la valence le verbe actif choisi, comme le montre l'exemple (33)-(33a).

(31) ***Enfant***, *elle a connu la misère et s'est traînée dans les rues de la capitale de l'Est.* (LIT011-FRA)

(31a) ***Kot otrok*** *je živela bedno in se je vlačila po ulicah vzhodne prestolnice.* (LIT011-SLV) [***Comme enfant*** (*Quand elle était enfant*), *elle a connu...*]

(32) ***Fondateur de Marazul***, *agence organisatrice de vols vers Cuba, Francisco Aruca, de son côté, anime une émission, « Radio Progreso », sur WOCN – en espagnol, Unión Radio.* (LMD148-FRA)

(32a) *Aruca, ***ki je osnoval letalsko agencijo Marazul*** za organizirane lete na Kubo, vodi radijsko oddajo Radio Progreso na WCN – v španščini je to Union Radio.* (LMD148-SLV) [*Aruca, ***qui a fondé*** l'agence...*]

(33) ***Ex-soldats***, *souvent indigènes, recrutés de force pour la guerre contre l'Equateur (1995) ou le Sentier lumineux, ils ont été abandonnés à leur triste sort par l'Etat.* (LMD228-FRA)

(33a) ***Nekdanje vojake***, *pogosto domačijce, ki so jih za vojno proti Ekvadorju ali za Svetlečo pot rekrutirali s silo, je država prepustila njihovi usodi.* (LMD228-SLV) [Les ***ex-soldats***, *souvent indigènes, recrutés de force pour la guerre contre l'Equateur (1995) ou le Sentier lumineux, l'Etat a abandonné à leur triste sort.]*

5 CONCLUSION

La présente étude nous amène à quelques observations importantes. Tout d'abord, l'emploi des constructions absolues et des appositions nominales n'est pas équivalent dans les deux corpus : les constructions absolues dominent dans le corpus littéraire tandis qu'elles sont presque inexistantes dans le corpus journaliste. Quant aux appositions nominales, elles sont nettement plus présentes dans le corpus journalistique bien qu'elles soient bien représentées aussi dans le corpus littéraire. Au total, le corpus littéraire contient plus de constructions détachées nominales (265 contre 183 trouvées dans le corpus journalistique).

Ensuite, de 148 constructions absolues et 300 appositions nominales seule une construction détachée a été retenue en slovène, celle-ci n'étant pas nominale, mais participiale. Cela confirme notre hypothèse sur l'emploi très rare des constructions détachées nominales en slovène car, d'après l'analyse, il est très difficile, voire souvent impossible de garder une telle structure en slovène. Comme le montrent les exemples, le contenu de ces structures doit, en slovène, être lié (par ex. avec une préposition) au reste de la phrase.

Pour terminer, l'analyse montre différentes stratégies dans la traduction des deux types de constructions nominales. Les constructions absolues sont le plus souvent rendues en slovène par un attribut de l'objet, suivent l'attribut du sujet et le complément circonstanciel, très rarement l'épithète. Dans les deux corpus prédomine la valeur descriptive (LMD 100 %, LIT 70 %), suit la valeur circonstancielle (surtout de manière ; LIT au total 17 %) tandis que dans 13 % d'exemples la relation entre le contenu de la structure nominale du texte source et la proposition principale reste implicite comme en français.

Quant aux appositions nominales, la répartition des stratégies traductionnelles est assez hétérogène : dans le corpus littéraire l'attribut de l'objet l'emporte sur le sujet, l'attribut du sujet, d'autres fonctions syntaxiques (complément circonstanciel, prédicat et objet) et l'apposition. Dans le corpus journalistique prédominent le sujet et l'apposition, suivent l'attribut du sujet, l'attribut de l'objet et d'autres fonctions syntaxiques. L'attribut de l'objet est nettement moins présent que dans le corpus littéraire tandis que l'apposition est retenue dans presque un tiers d'exemples (dans le corpus littéraire dans moins de 10 %).

En ce qui concerne le rapport phrastique, la subordination (LMD 19 %, LIT 11 %) l'emporte contre d'autres rapports phrastiques (LMD 4 %, LIT 7 %) et la coordination (LMD 3 %, LIT 2 %). Contrairement aux constructions absolues, l'explicitation sémantique n'est pas si élevée : elle est confirmée dans 39 % d'exemples du corpus journalistique et dans 62 % d'exemples du corpus littéraire,

signifiant que dans ce type de structures la relation implicite du texte source est souvent gardée dans la traduction. Quant à l'explicitation, la valeur descriptive l'emporte contre la valeur circonstancielle dans les deux corpus.

RÉFÉRENCES

- Barlow, Michael, 2005 : *ParaConc*. Houston : Athelstan.
- Breznik, Anton, 1967 : *Življenje besed* (adapté par Jakob Šolar). Maribor : Obzorja.
- Combettes, Bernard, 1998 : *Les constructions détachées en français*. Paris : Ophrys.
- Forsgren, Mats, 2000 : Apposition, attribut, épithète : même combat prédicatif ? *Langue française* 125, *Nouvelles recherches sur l'apposition*. 30–45.
- Havu, Eva, 2002 : L'interprétation des constructions détachées. *Cercles de linguistique appliquée à la communication* 10, <http://www.ucm.es/info/circulo/no10/havu.htm> (consulté en avril 2015).
- Jesenšek, Marko, 1998 : *Deležniki in deležja na -č in -ši. Razširjenost oblik v slovenskem knjižnem jeziku 19. stoletja*. Maribor : Slavistično društvo Maribor.
- Mezeg, Adriana, 2011a : Analyse contrastive des constructions détachées participiales et de leurs traductions slovènes dans le corpus parallèle *FraSloK*. Pavlin Lešič, Bogdanka (éd.) : *Francontraste 2, La francophonie comme vecteur du transculturel*. Mons : CIPA. 239–244.
- Mezeg, Adriana, 2011b : *Korpusno podprta analiza francoskih polstavkov in njihovih prevedkov v slovenščini*. Thèse de doctorat, Université de Ljubljana, Faculté des Lettres, Département des langues et littératures romanes.
- Mezeg, Adriana, 2013 : Pridevniški polstavki v francoščini in prevedeni slovenščini. Vintar, Špela (éd.) : *Slovenski prevodi skozi korpusno prizmo*. Ljubljana : Znanstvena založba Filozofske fakultete Univerze v Ljubljani. 94–118.
- Picabia, Lélia, 2000 : Appositions nominales et déterminant zéro : le cas des appositions frontales. *Langue française* 125, *Nouvelles recherches sur l'apposition*. 71–89.
- Riegel, Martin, Jean-Christophe Pellat et René Rioul, 1999 : *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Toporišič, Jože, 1992 : *Enciklopedija slovenskega jezika*. Ljubljana : Cankarjeva založba.
- Toporišič, Jože, 42004 : *Slovenska slovnica*. Maribor : Obzorja.